

Hommage au professeur Marc Gagnon

Le professeur Marc Gagnon est décédé le 27 mars dernier à Québec où il avait élu domicile avec son épouse Hélène Trépanier. Il allait avoir 85 ans quelques semaines plus tard, soit le 25 avril. Il est né à St-Félicien au Saguenay en 1928. Sa famille étant déménagée en Abitibi, il fait ses études classiques au collège du Sacré-Cœur à Sudbury. Diplômé de l'Université de Montréal en pédagogie (B.sc.) puis en études françaises (M.A.), il obtient un doctorat (Ph.D.) de l'université Stanford (CA) portant sur l'enseignement des langues secondes (l'anglais) en 1969.



Marc Gagnon est rapidement recruté par Abel Gauthier alors directeur de l'École Normale Supérieure et il devient responsable de la M.A. (enseignement) à la Faculté des sciences de l'éducation nouvellement créée. Dans ce cadre, il développe le laboratoire de micro-enseignement, approche avec laquelle il avait été en contact à l'université Stanford où le concept est né. Le Laboratoire de la FSÉ de l'UdeM a marqué la formation des enseignants et enseignantes du secondaire et a été adopté par plusieurs universités québécoises puis ailleurs dans le monde francophone en Europe et en Afrique. Encore aujourd'hui ce laboratoire, en intégrant encore davantage une technopédagogie axée sur l'auto-analyse et la rétroaction, reste présent en formation des enseignants même en pédagogie universitaire.

La carrière en enseignement de Marc Gagnon a débuté entre 1960 et 1966 comme enseignant en langue seconde au secondaire. À l'Université, fort de cette expérience de terrain, il développe des cours en didactique générale, en supervision pédagogique et en micro-informatique scolaire. Ses étudiants se souviennent de lui comme d'un professeur rigoureux, critique et exigeant. Sa pratique pédagogique, marquée par la pensée humaniste de Carl Rogers, plaçait la personne au cœur du processus d'apprentissage en portant une attention particulière aux différences individuelles. Ses écrits et communications témoignent de sa constante préoccupation pour l'intégration de l'informatique en enseignement et, plus globalement, pour la qualité en éducation.

Marc Gagnon aimait relever des défis. Bien qu'il ne soit pas particulièrement attiré par les tâches administratives, il accepte néanmoins en 1973 le poste de directeur-fondateur du Service pédagogique de l'Université de Montréal. Il y restera jusqu'en 1978 en s'entourant d'une équipe compétente dont l'influence se fait encore sentir au Québec et à l'étranger. Aujourd'hui, la pédagogie universitaire n'est plus remise en question. Toutes les facultés ont compris son importance dans une formation de qualité et sont actives au sein de l'AIPU (Association internationale de pédagogie universitaire). Ensuite, c'est au titre de doyen que Marc Gagnon revient à la Faculté des sciences de l'éducation; poste qu'il occupera pendant deux ans à une époque

charnière où la Faculté cherche à mieux définir sa mission.

Au cours de sa carrière, Marc Gagnon s'impliquera dans plusieurs projets internationaux. En 1971-1972, il dirige un important projet subventionné par le Canada en Côte-d'Ivoire pour l'implantation de l'éducation audio-visuelle. Sa compétence reconnue en innovation pédagogique et en pédagogie universitaire en fait un conférencier recherché. Il fait plusieurs missions pour l'Unesco en France, en Côte d'Ivoire et au Brésil. À la retraite en 1989, on le verra comme conseiller en éducation et formation en Tunisie, en Haïti et au Cameroun notamment.

Malheureusement, il est terrassé par un terrible AVC en 1993. Il passe trois mois dans le coma et reste paralysé du côté droit. Il revient à la vie grâce aux soins prodigieux de sa fée Hélène, infirmière et pédagogue qui lui réapprend à parler. Il s'intéresse à nouveau à différentes activités et c'est avec une grande joie que ses collègues et amis, retraités comme lui, l'accueillent à la fête des pionniers organisée à l'occasion du 40^e anniversaire de la Faculté le 25 avril 2006, jour de son anniversaire. Jean-Claude Hétu, qui lui rendait alors hommage, le présentait comme un miraculé: un homme actif, aimant la vie et toujours souriant. C'est le souvenir que nous garderons de lui.

Marcienne Lévesque, Ph.D.
Professeure honoraire